

dans la tourmente révolutionnaire. Aussi peut-on dire que c'est à lui seul que le Forez est redevable de la conservation de son histoire.

Avant La Mure, qu'y avait-il d'écrit sur les comtes de Forez ? Rien ou presque rien. On ne connaissait que les minces et inexactes généalogies de Du Bouchet et de Du Chesne, celle de Blondel inconnue à La Mure, et deux ou trois autres généalogies manuscrites, aussi fautives qu'incomplètes. Le travail de l'historiographe du Forez est donc bien tout entier de lui ; il en est vraiment le créateur, et si l'histoire de cette province est restée oubliée, c'est parce que son livre n'a pas vu le jour. S'il eût paru, peu d'histoires locales auraient été mieux connues, et l'*Art de vérifier les dates* n'aurait pas donné un sommaire si défectueux de la succession des comtes de Forez.

Les notes manuscrites et les ouvrages de La Mure nous font connaître les sources nombreuses où il a puisé. Cette nomenclature ne sera pas sans intérêt pour sa biographie.

L'église Notre-Dame de Montbrison, l'église des Cordeliers, l'Hôtel-Dieu, le monastère de Sainte-Claire et la Commanderie de la même ville ; les abbayes de Valbenoîte, de la Chaize-Dieu, les prieurés d'Ambierle, de Marcigny, de Saint-Rambert, de Journey ; les divers dépôts du comté de Forez et du duché de Roannais, les châtelainies, le greffe du bailliage de Forez, la commanderie de Chazelles-sur-Lyon, plusieurs maisons nobles du pays, entre autres celle d'Urfé, lui ouvrirent tour à tour leurs archives. La Mure les explora avec une patience infatigable. Il étudia surtout par lui-même les archives de l'abbaye de Bonlieu et celles du prieuré de Beaulieu, d'où il a tiré le plus grand nombre de ses documents, et les plus précieux, puisqu'ils sont perdus. Ces maisons possédaient des titres du XI^e et du XII^e siècle, dont il a donné quelques-uns dans son *Histoire ecclésiastique du diocèse de Lyon* et dans celle des ducs de Bourbon et des comtes de Forez. De plus, il avait fait un recueil des titres de l'abbaye de la Bénisson-Dieu, auquel il renvoie dans ses notes manuscrites, et qui serait d'une importance inappréciable. Malheureusement, il est perdu.